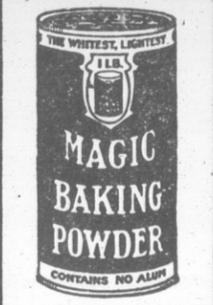


LA POUDRE A PATE MAGIQUE



EST TOUJOURS FIABLE
LA CIE. E.W. GILLET LTEE.
TORONTO MONTREAL QUEBEC

BOITE AUX LETTRES POUR LES COUSINES

Nous répondrons à toutes les lettres simplement signées d'un pseudonyme et nous publierons les manuscrits qu'on nous enverra pourvu que le bon sens et la grammaire y soient suffisamment respectés.

Joelle.—La porte est grande ouverte et je suis très heureuse de vous accueillir. J'espère que je pourrai publier les vers, vous connaissez le peu d'espace dont nous disposons qui nous force à être plus sévère. Pourquoi n'écrieriez-vous pas aussi en prose, n'êtes-vous donc inspirés qu'en rimes. Je ne vois guère en ce moment à qui je pourrais vous recommander, mais j'y songerai.

Les devinettes doivent être adressées à Grand-Papa, Le Bulletin de la Ferme, tandis que le courrier de Chez-Nous doit porter le nom de Cousine Avette. Vous vous habituerez à tous ces petits détails qui n'ont aucune importance. Je tiens surtout à ce que vous vous sentiez chez vous.

Jean des Terres.—Vous êtes le bienvenu chez nous, cher cousin; vous tiendrez compagnie à M. P. qui s'ennuie peut-être d'être considéré comme une exception. Vos articles seront les bienvenus et contribueront à l'intérêt de notre page; je vous remercie de nous vouloir du bien et de nous consacrer vos loisirs.

Berthe Lay.—Vous savez qu'il est toujours le temps de vous lire et de vous donner.

(Suite au bas de la colonne suivante)

CONSERVEZ

La mise en conserves de fruits et légumes signifie une grosse économie sur le coût des aliments d'hiver. Faites vos conserves maintenant, le marché est abondant.

Dominion Glass Co. Limited
23 Montreal DEPT. D

Employez les Bocalux
Perfect Seal Crown Improved Gem

Parfum DEL-FRANK 25c

Essayez notre parfum à 25c
Lilas et Mille Fleurs Echantillon 10 cents,
Agents demandés écrire
DEL-FRANK. Boite 622 Montréal.
Canada.

CHEZ-NOUS

SECTION FÉMININE LE FOYER, L'ÉCOLE

MENSONGE

J'écoutais une jeune fille qui causait avec des compagnes. La conversation était exubérante, présomptueuse, hardie, comme il arrive dans un cercle de jeunes, quand il n'y a pas d'ainés pour rectifier les jugements étourdis et les conclusions hâtives.

Elles faisaient de la psychologie féminine, non par vues générales mais par une série d'auto-examens, où chacune mettait une sorte d'ostentation vaniteuse. Elles en vinrent à parler du mensonge, celui-ci ne paraissant leur causer une répulsion insurmontable; elles détaillaient même avec complaisance les dispositions qu'elles possédaient pour ce genre d'exercice.

Une d'elle s'écria, avec une sorte de conscience de sa supériorité morale: "Moi, je ne fais jamais de mensonge inutile". Ses compagnes la regardèrent avec déférence, comme si c'eût été vraiment un éloge qu'elle se décernait.

Il y a donc des esprits assez anormaux, assez tortueux pour être capables de mentir, pour travestir la vérité sans but, pour le seul plaisir de le cacher. Il y a donc une possibilité de vivre dans l'inexact, dans le falsifié. Je ne vous fais toutefois l'injure, mes cousines, de croire qu'aucune de vous mène sciemment une vie fausse.

Le mensonge, toutefois, que la jeune physiologue qualifiait d'utile, n'est pas rare parmi les âmes qui s'estiment vertueuses, et nous devons le dénoncer. Quels sont donc ces intérêts qui nous poussent à mentir.

Le premier, c'est celui de taire nos fautes et de nous dérober à leurs conséquences: éviter une punition, un blâme, le mépris; c'est un mensonge de défense. Un second qui en est le complément est un mensonge d'usurpation, nous ne nous contentons plus de cacher nos fautes, nous simulons des qualités que nous ne possédons pas, nous prenons des airs vertueux, nous nous prêtons de nobles pensées, des intentions droites, des desseins généreux pour attirer le respect et la confiance. Notre orgueil se plaint à l'encens qu'il ne mérite pas; il se réjouit à la louange, même quand c'est notre duplicité qui la provoque.

Ces deux mensonges, nous les faisons continuellement, soit en paroles qui les expriment, soit en actes qui les provoquent. Nous en vivons, ils sont la base de notre quiétude, de notre repos, de notre renommée, de notre égoïsme. Ils entrent dans notre plan de conduite, ils secondent nos vues, ils décuplent les effets de notre labeur, nous en venons à ne plus les distinguer nettement, tant ils nous viennent nettement à l'esprit quand nous cherchons une collaboration.

Votre premier mouvement, chères cousines, serait de me contredire, mais au lieu de vous retourner contre moi avec indignation, regardez plutôt votre conscience et voyez ce qu'elle vous révèle. Ce que l'instinct ne nous fait pas faire, la vertu en est capable. Nous pouvons avoir le courage, le désir d'être traité suivant nos vrais mérites, nous pouvons arriver à prendre en horreur l'éloge qui ne nous est pas dû. C'est cette belle loyauté qui doit nous inspirer de diriger notre désir au travers de tous les inconvénients qu'il doit nous attirer. Il faut viriliser nos âmes, accepter nos responsabilités et repousser les récompenses que nous n'avons pas gagnées.

En étudiant à fond notre état d'âme, nous reconnaitrons que si notre intérêt gagne au mensonge, notre sérénité y perd. Nous ne sommes pas tranquilles, nous n'aimons pas à nous examiner, nous fuyons le tête à tête avec notre conscience, quand nous vivons dans l'erreur volontairement créée par nous. Nos déloyautés admises ou tacites arrivent à nous faire un esprit faux.

A force d'admettre le mensonge comme une arme permise dans la lutte pour la vie, nous arrivons à nous en servir dans toutes nos entreprises. S'il s'agit de vaincre un concurrent, de détruire une gloire qui nous porte ombrage, de chasser un idéal dont les commandements sont trop impérieux, nous usons, dans l'attaque, de la ruse et de la perfidie.

Si nous n'y prenons garde, nous deviendrons un être de mensonge. Redressons-nous plutôt, regardons la vérité en face, pour arriver à l'apprécier, à la respecter et à l'aimer, à être prêts à souffrir pour sa défense. Acceptons d'être jugés à notre vraie valeur, ne souhaitons pas une estime usurpée. Laissons leurs avantages à nos frères et ne les frappons jamais avec l'arme empoisonnée de la calomnie. Efforçons-nous de voir juste, de penser en toute loyauté et de parler en dépit de tout suivant la vérité.

Cousine AVETTE.

ner l'hospitalité, continuez à me faire de fréquentes visites, elles me sont une joie et un réconfort.

Petite Paysanne.—Je suis enchantée de pouvoir vous rendre service, mais votre lettre m'arrive au dernier moment et je n'ai guère le temps de réunir tous ces renseignements, ils seront donc un peu superficiels.

1. Ces plantes de serre ont besoin de ménagement et je pense qu'il vaut mieux ne pas leur donner trop de soleil.

2. Je planterais ces plantes en terre mais dans leurs pots, ce qui serait simplifierait à l'automne leur rentrée dans la maison.

3. Je ne crois pas que cette substance gaspillera votre collet de fourrure.

4. Pas nécessairement, car je connais des gens qui la gardent à la cave.

Jeanne des Blés.—Un petit bonjour et un au revoir. J'espère que vous êtes toujours en bonne santé. Vous auriez bien jouti de notre congrès marial, qui s'est déroulé en véritable apothéose. La Vierge vous connaît quand même et elle vous aime autant que celles qui ont eu l'avantage de lui faire publiquement hommage. Une caresse à vos petits et un bonjour à Jeune Bergère.

Cousine Laure.—J'ai reçu en temps, l'assentiment réclamé. Je ne doute pas du succès, je vous en donnerai des nouvelles aussitôt que je serai de retour, et peut-être en cours de route.

ATTENTION! FEMMES D'AGE MOYEN!

Mme Goodkey raconte son expérience avec le Composé Pinkham

Byemoor, Alberta.—"Je souffrais, du retour de l'âge, et j'étais épuisée, amaigrie, faible, ne pouvais dormir, sans appétit et incapable de faire beaucoup d'ouvrage. Je prends le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et me sens toute différente. J'avais vu la réclame dans les journaux et l'essayai avec le "Sativative Wash" Pinkham. Je l'ai recommandé à beaucoup de mes amies!"
—MME WM. GOODKEY, Byemoor, Alberta.



Le bulletin de la ligue C. F.

SOMMAIRE DE MAI 1929.

- I. Bénédiction de Sa Sainteté Pie XI.
 - II. Nouvelle approbation épiscopale.
 - III. Lettre de la R. M. Supérieure générale de la Congrégation de N.-D. de Montréal.
 - IV. Nos voyages.
 - V. Le rêve de la Vierge (poésie).
 - VI. Le travail de la Ligue.
 - VII. Remerciements.
- Notre insigne.
- N. B.—Le Conseil central de la Ligue prie respectueusement ses ligueuses isolées auxquelles le Bulletin ne serait pas encore parvenu, de bien vouloir en faire la demande immédiatement. On est prié de joindre un timbre de deux sous pour frais d'envoi.

LA LIGUE CATHOLIQUE FÉMININE,
105, rue Ste-Anne, Québec.

Montres Gratis

Pour vendre seulement 100 p/ta graine de jardin ou 12 images religieuses ou 12 bouteilles de parfum. Demandez immédiatement nos articles pour vendre. Catalogue de jolis Cadeaux envoyé avec les articles Allen Nouveautés, St-Zacharie, Qué.



GAGNEZ \$30 par semaine CHEZ VOUS
Certaines femmes gagnent \$30 par semaine à coudre Robes de maison, durant le temps libre. Couture facile. Pas d'expérience. Matériel taillé. Méthode gratuite. Dress Specialty Co. Dept N 445 St-Fr.-Xavier, Montréal

THE PERFECT HEMSTITCHER

Ourler à jour parfait et point picot, Prix \$1.25
Garantie argent retourné. La plus grande invention connue pour la ménagère. S'adapte à toutes machines à coudre. Se paie en 10 minutes. Ourler à jour aussi bien fait qu'avec une machine de \$250. Payez au postillon. Argent retourné dans les cinq jours si vous n'êtes pas satisfait.
Hemstitcher Company, Boite "B", Georgetown, On



GRATIS Montre bracelet pour la vente de 10 grandes bouteilles de parfum à 25 cents chacune; en plus, un collier de perles GRATIS pour la vente des 4 premières bouteilles dans 10 jours. GARÇONS, FILLES — catalogue de primes illustré avec chaque commande; envoyez nous votre nom et adresse; seulement; nous avons confiance en vous.
F. H. LEGARE
Dépt. 250 1181 Wolfe, Montréal.

"FEU SOL"

Publ

MA BIEN-AIMÉ SŒUR

J'aurais voulu répo dernière lettre; mais j ces temps-ci.

En plus des trava nous absorbent en cet la navette entre la Bé cenay.

Notre ami Julien a p Nous l'avons cond cimetière par des chem s'était parée comme po phal.

Figure-toi les perv sant à l'ombre des t dansant une ronde aé aux calices des bouton pagne entière chantait il y avait des âmes en :

Une fois de plus, j des œuvres divines et la création prend part tristesses.

Le même chant d'oi de rosée, la même fleu parlent le langage qu d'entendre. La rosée p pleure, sourit à celui, console un chagrin con bonheur; et la fleur se Je sais tes émotions et

"Voilà ma sœur l vas-tu penser. Que ve sous l'impression de c

Notre voisin Julien l'ai surpris pleurant d me... qui font mal à v Prie pour lui.

Ceci dit, parlons de Tu ne saurais croi velle que tu nous ann

Notre vieux papa a sou pas arrivé depuis ton J'espère que cet év définitive réconciliatio du que ce futur hériti dans la vieille maison

Comme il est de c l'aieul bénira son pet ment un garçon—à sa et cette bénédiction qui plane encore.

C'est le silence vo depuis quelque temp mari: plus rien le conc

Oh! chère sœur, sers Cette pensée me ha sais bien que nous ne fi qu'une âme; quand l elle se répercute jusq

Il m'est arrivé pa certaines heures noires qui n'aiment pas!"

Non, c'est un blasp ve, et je dis mainte ceux qui aiment... qu souffrance... jusqu'à l acceptée en faveur chaque jour j'ajoute, prière quotidienne: sur mes épaules toute plaira... mais épargn chère les chagrins qu doute."

Ecris-moi donc av

"Quidoz Pi"

Les meilleurs su
Canada

GARANTIS PO

Quel plus magnifiq à votre Famille qu Enrg. C'est un Cac un Cadeau durat ment à votre géné Pour votre satisfac demandez notre prix. Ils vous surp

Julien Quid

Ste-Thér.
Cans